

Tournée vers l'avenir

La Chambre de commerce a fait le bilan de l'année 2018 avant de présenter ses grands axes de travail jusqu'en 2025.

C'est hier matin que la Chambre de commerce a dressé le bilan de son travail et en a profité pour se tourner vers l'avenir. Avec un fil conducteur : faire de la Chambre un «acteur» de la vie économique des entreprises, au sens très large, du pays.

De notre journaliste
Jeremy Zabatta

Avec la fin de la présidence de Michel Wurth, dont le travail a été salué par Luc Frieden, désormais président, la Chambre de commerce a fait son bilan avant d'enclencher sa stratégie pour l'avenir et mettre en place son plan «cc2025».

Aux côtés de Luc Frieden mais aussi de Lex Delles, ministre des Classes moyennes et du Tourisme, Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de commerce, a réussi à résumer l'activité de l'institution en douze points clés visant à illustrer la diversité des services de l'établissement. Ces points allant de l'analyse de plus de 300 projets de lois et de règlements grand-ducaux à la participation de plus de 4 000 représentants d'entreprises à des salons et expositions ou encore des congrès internationaux. Sans oublier les quelque 220 personnes formées chaque jour via les cours proposés par la House of Training, la gestion de près de 2 000 contrats d'apprentissage dans 25 professions différentes ou encore du conseil apporté à plus de 9 000 entrepreneurs et clients au sein de la House of Entrepreneurship. L'année 2018 a égale-



Photo : archives lq / hervé montaligu

Luc Frieden, récemment élu président de la Chambre de commerce, a défini trois priorités pour les années à venir.

ment été marquée par le lancement de la House of Startups, la sensibilisation en matière de digitalisation ou encore en matière de protection des données et la fameuse nouvelle réglementation RGPD.

➤ **Digitaliser, former, internationaliser**

«Notre objectif est de soutenir les entreprises luxembourgeoises, de la plus petite à la plus grande dans leur développement et de les aider à évoluer dans un environ-

nement concurrentiel et en pleine mutation. La Chambre de commerce est un prestataire de services performant pour nos entreprises et nous voulons les accompagner aussi efficacement que possible dans toutes les étapes de leur cycle de vie», a souligné Carlo Thelen insistant sur l'importance pour l'économie luxembourgeoise de ces 90 000 entreprises correspondant à 75 % de l'emploi salarié et à 80 % du PIB du pays.

Lex Delles a également souligné l'importance du travail de la Cham-

bre de commerce, notamment sur la prévention des faillites, du travail effectué sur les reprises d'entreprises ou encore sur le 5^e plan PME à venir.

De son côté, Luc Frieden se concentre désormais sur l'avenir et la stratégie «cc2025» de la Chambre de commerce dont les trois priorités seront «la digitalisation, la formation et l'internationalisation». «À côté de l'attraction des talents, l'accès à une main-d'œuvre qualifiée est un enjeu crucial et les entreprises, petites et grandes, sont les mieux placées pour la former car tout ne s'apprend pas à l'école» a souligné Luc Frieden avant d'expliquer vouloir penser «grand» sur le plan international. D'ailleurs, l'ancien ministre a émis l'idée de créer prochainement un poste de représentation (de la Chambre de commerce) permanent à Londres comme c'est le cas à Berlin, à Paris et à Bruxelles.

Luc Frieden a par ailleurs souligné l'importance des «nouvelles technologies» comme «l'intelligence artificielle, la blockchain ou la robotique».

Six semaines après sa prise de fonction, l'ancien ministre des Finances est déjà activement au travail et n'a pas caché son optimisme quant au développement de l'écosystème entrepreneurial luxembourgeois qu'il a jugé «fascinant», «de la petite épicerie à l'énorme groupe sidérurgique». Reste que Luc Frieden a cinq ans pour mettre en application son plan «cc2025».